UN " APPEL " DE M. LÉON BLUM AU PARTI SOCIALISTE

« Si ma motion est mise en minorité, je conserverai quand même les fonctions qui m'ont été confiées... », déclare-t-il en substance

Paris, 17 décembre. — Comme nous l'avons annoncé, le parti socialiste S.F.I.O. tiendra les 24, 25 et 26 décembre, à Montrouge, un congrès national extraordinaire, chargé de définir son attitude à l'égard de la politique extérieure et du problème de la guerre et de la paix.

On sait que deux grandes tendances s'affronteront : celle des partisans d'une politique dont le but constant est la sauvegarde de la paix et qui ont à leur tête M. Paul Faure ; celle de ceux qui pensent avec M. Léon Blum « que la défense de la paix comporte un risque de guerre qu'il faut savoir affronter » et que le respect des obligations contenues dans les pactes d'assistance peut seul éloigner les menaces de guerre.

Les divergences révélées par les deux motions signées respectivement de MM. Paul Faure et Léon Blum suscitent naturellement de nombreux commentaires dans les sections et les fédérations, d'autant plus que M. Jules Moch, au congrès fédéral de l'Hérault, a annoncé « que si la motion Blum ne réunissait pas la majorité, Blum serait peut-être contraint d'abandonner la présidence du groupe parlementaire, la direction du « Populaire » et peut-être même de renoncer à la vie publique. »

A la suite de ces déclarations, M. Séverac, qui ne partage pas les conceptions actuelles de M. Blum sur la paix, a protesté que « à partir du moment où de pareils arguments se trouvent avancés par des hommes comme Jules Moch, les militants qui défendent une autre motion que celle de Léon Blum risquent de passer pour désirer, en effet, que Léon Blum quitte la présidence du groupe, la direction du « Populaire » et renonce à son mandat de député ».

Et de conclure « que ne voulant pas courir ce risque, il se refuse désormais à défendre sa motion ».

Pour rendre au débat son véritable caractère, M. Léon Blum vient de publier sous le titre « Appel au parti », un article qui dit notamment :

« Je déclare, de la façon la plus nette, avant que la très grande majorité de nos fédérations se soient prononcées, qu'elles doivent se tenir pour entièrement libérées de toute préoccupation relative à ma personne.

« Les liens d'affection, les liens de gratitude pour les services passés ne doivent pas entrer en ligne, quand il s'agit pour un parti de déterminations d'un tel poids.

« Pour leur donner le sentiment de leur liberté totale, je prends ici l'engagement public, quel que soit le résultat du Congrès, de ne résigner de moi-même aucune des fonctions que le parti m'a confiées.

« Si ma motion est mise en minorité, et que cependant le parti veuille que je les conserve, je les conserverai.

« Ce sera difficile, ce sera dur, je le sais, mais je tâcherai de m'acquitter honnêtement, fût-ce d'un dur et difficile devoir. »

Le cardinal Verdier a été reçu par M. Bonnet

Paris, 17 décembre. — M. Georges Bonnet a reçu samedi le cardinal Verdier, qu'accompagnaient Mgr Mathieu et Mgr Courbe.

La commission d'études du Haut Comité méditerranéen a terminé ses travaux

Paris, 17 décembre. — La Commission d'études du haut comité méditerranéen a tenu samedi sa dernière séance, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, qui s'est félicité du travail fécond de la commission qui autorise les plus grands espoirs. Il s'est félicité aussi du séjour des délégués algériens qui ont pu ainsi prendre un entier contact avec la vie française. M. Tamzali a témoigné de la gratitude des délégués musulmans pour la si compréhensive et si cordiale collaboration qui s'est établie à Paris.

Après la séance, M. Chautemps a réuni les membres de la commission en un déjeuner donné à l'hôtel Matignon. Les délégués ont été ensuite reçus par M. Lebrun à l'Elysée.

« Normandie » vogue vers New-York avec 875 passagers

Le Havre, 17 décembre. — Le paquebot « Normandie » a appareillé pour New-York, samedi à 14 h. 40.

Il a embarqué au Havre 625 passagers et en a pris 250 autres à l'escale de Southampton, soit au total 875. Ces chiffres sont importants pour la saison.

M. Gabriel Cognacq est élu membre libre de l'Académie des Beaux-Arts

Paris, 17 décembre. — L'Académie des Beaux-Arts a élu samedi M. Gabriel Cognacq membre libre à la place laissée vacante par le décès de M. Fenaille.

M. Gabriel Cognacq est commandeur de la Légion d'honneur et président des fondations Cognacq-Jay reconnues d'utilité publique et dont dépendent des œuvres très importantes. Il est le neveu de M. Cognacq-Jay, le fondateur des prix pour familles nombreuses.

Dix mille pièces de monnaie romaine sont découvertes près de Mâcon

Mâcon, 17 décembre. — Près du village de la Vineuse, on a mis à jour, sous un mur en démolition, un pot de bronze cercié de fer contenant 10.000 pièces de monnaies romaines du IIe siècle de notre ère.

Ces monnaies sont à l'effigie d'Etricus, père, empereur qui régna sur Autun ; d'Etricus fils, ainsi que de Claude le Gothique.

Le discours de M. Flandin

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Ceux qui, comme nous, désirent que notre politique étrangère s'abstienne d'engager la France dans des conflits qui ne la concernent pas directement et ne l'entraîne pas dans des régions où elle n'a ni frontière, ni intérêts spéciaux à sauvegarder, pensent, par contre, que la force française doit être employée sans hésitation ni réserve lorsqu'il s'agit de la défense d'un patrimoine métropolitain et colonial que nos pères ont conquis et que nos fils garderont avec une résolution qui ne le cède, en virilité et en héroïsme, à aucune autre.

» Qu'on se le tienne pour dit et que l'on nous épargne les harangues et les polémiques enflammées, qui ne sont pas des articles d'exportation à notre usage, d'où qu'elles viennent. »

Passant à la politique intérieure, M. Flandin a soutenu que la décadence du régime parlementaire s'affirme, que le régime des décrets-lois a cessé d'être exceptionnel pour devenir normal, qu'ainsi les biens des citoyens ont été livrés à l'arbitraire du pouvoir exécutif.

« Lorsque le Parlement, a-t-il dit, aura délégué au gouvernement son pouvoir de légiférer quant aux personnes, le cycle dictatorial sera accompli et la bureaucratie irresponsable qu'il pouverne déjà deviendra souveraine. »

L'orateur a critiqué ensuite l'expérience Paul Reynaud.

« Celle-ci, déclara-t-il, n'a, jusqu'ici, cherché la solution d'aucun des problèmes essentiels qui se posent à propos de la réorganisation nécessaire de l'Etat et des économies indispensables dans le budget de la France.

» L'esprit du « Front populaire » subsiste dans le pays et la nouvelle majorité ne repose que sur une combinaison parlementaire qui restera fragile tant qu'une réforme électorale et de nouvelles élections ne seront pas intervenues.

Enfin, M. Flandin a dit sa conviction que, tant que l'esprit public croira au miracle possible, l'économie et les finances du pays ne pourront être assainies. La réforme morale commande la réforme politique et celle-ci conditionne toutes les autres. Un progrès certain de l'esprit public est visible depuis l'échec de la grève générale et il est juste que M. Daladier en bénéficie pour la part qu'il a prise.

« Nous ferons, en ce qui nous concerne, a conclu M. Flandin, tout ce que nous pourrons pour que le mouvement de restauration du moral français continue et se développe. »

En Allemagne

Le docteur Schacht a quitté Londres

Londres, 17 décembre. — Le docteur Schacht, président de la Reichsbank, qui a séjourné quelques jours à Londres, comme hôte du gouverneur de la Banque d'Angleterre, a quitté Londres samedi matin.

Dans les milieux bien informés de Londres, on déclare que cette visite a eu pour but de rétablir un contact personnel entre le docteur Schacht et le gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Cependant, le rédacteur diplomatique de la « Press Association » écrit que la plus grande partie des pourparlers a été consacrée au problème juif et que le docteur Schacht a rencontré lord Winterton, président du comité intergouvernemental d'accueil aux réfugiés, créé après la conférence d'Evian, ainsi que M. George Rublee, directeur américain de cette organisation.

On sait, d'autre part, que l'Allemagne est préoccupée par la déclaration faite par M. Hudson, secrétaire du département du commerce d'outre-mer, mardi aux Communes, selon laquelle l'Angleterre était prête à user en cas de nécessité, des mêmes armes que l'Allemagne dans le domaine économique.

Une guerre économique avec l'Angleterre est la dernière chose que souhaite l'Allemagne.

Les biens de l'Association des jeunes gens catholiques du Limbourg sont confisqués

Berlin, 17 décembre. — Le « Moniteur officiel du Reich » publie un arrêté prononçant la confiscation au profit de l'Etat prussien des biens de l'Association des jeunes gens catholiques du diocèse de Limbourg, dissoute récemment.

Cet arrêté est pris en vertu de la loi du 14 juin 1933 prévoyant la confiscation des biens « des ennemis du peuple et de l'Etat. »

La concentration de la presse

Berlin, 17 décembre. — Des changements importants sont envisagés prochainement dans la presse allemande. On annonce de source généralement bien informée que, en ce qui concerne Berlin, le « Berliner Tageblatt » et le « Berliner Volks Zeitung » cesseront de paraître à partir du 1er janvier.

Toutes les grandes maisons d'édition de Berlin seraient placées sous un contrôle plus immédiat encore de la grande entreprise d'édition nationale socialiste Franz Eher qui publie le « Voelkischer Beobachter ». Peu à peu, la maison Franz Eher s'assure le monopole sur presque tous les journaux allemands.

En ce qui concerne l'Autriche, on apprend que le « Wiener Tageblatt », la « Neue Freie Presse » et le « Wiener Journal » fusionneraient prochainement.

L'Allemagne prétend interdire aux maisons suédoises en relations avec elle, d'employer des Juifs

Stockholm, 17 décembre. — Une vive émotion s'est emparée des directeurs de nombreuses entreprises suédoises à la suite de l'enquête faite par les maisons allemandes avec lesquelles elles sont en relations pour savoir si leur personnel comporte des éléments juifs.

Les directeurs des maisons visées ont décidé de répondre simplement que leurs entreprises sont suédoises sans autre précision.

Néanmoins, la pression de l'Allemagne en vue d'écarter les Juifs, pouvant aller jusqu'à la cessation de tous rapports commerciaux, une démarche sera effectuée auprès du ministre des Affaires étrangères. M. Sandler, pour lui soumettre le cas.

Selon le journal « Nya Dagligt Allehanda », les dommages subis à la suite du refus des exigences allemandes devraient être compensés par l'Etat.

LETTRE DE BRUXELLES

NOUVEAUX NUAGES POLITIQUES

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 17 DÉCEMBRE 1938.

On reparle donc de crise et de dissolution des Chambres. L'article dans lequel M. de Brouckère annonce un nouveau 1848 ne va pas éclaircir la situation. D'autre part, le parti socialiste est menacé de voir se constituer dans son sein, un régime fédéral: un groupe flamand fidèle à M. Spaak et un groupe wallon fidèle à M. Vandervelde. On avait espéré que M. Spaak, dont le prestige est incontestable, aurait eu l'énergie de redresser une situation compromise, aussi bien dans son parti qu'au gouvernement. M. Spaak préfère « manœuvrer », donnant l'impression qu'il cherche à perndre du temps dans l'intérêt de la gauche socialiste, qu'elle-même croit que toute heure gagnée consolide son unité et l'empêche de se dégagréger.

Il faudra bien pourtant que des décisions fermes soient prises. Les difficultés n'attendent pas. Le malaise politique grandit. Le Senat et la Chambre discutent des budgets où les milliards sont monnaie courante, au milieu de l'indifférence générale et devant des banquettes vides.

Il va falloir encore près d'un milliard pour organiser la défense contre les attaques aériennes. Une grande lassitude se manifeste. La crise politique semble devoir être une crise du régime.

Du côté libéral, on cherche à renouveler un programme qui s'est révélé inefficace.

Les plus agités sont les socialistes. Toute la question pour eux consiste à éviter la crise ministérielle et la dissolution sur le problème de Burgos. Leur manœuvre, qu'ils soient partisans de M. Spaak ou de M. Vandervelde, tend à obtenir la chute du ministère sur une question sociale (assurance-chômage, par exemple, ou sur le refus de nouveaux impôts par la droite), ou économique (économie dirigée ou encouragée).

Si la manœuvre réussissait, la campagne socialiste serait d'autant plus facile qu'elle rejetait, pour la circonstance, l'unité rouge qui n'existe plus et permettrait de donner libre cours à toutes les promesses et menaces « même la grève générale. »

Il est certain qu'une telle conjoncture serait, pour le pays, source de dangers. Mais, dans tous les milieux, même les plus pondérés, on en arrive à estimer qu'il est temps que « l'électeur » se prononce. Le désarroi actuel ne peut se prolonger sans péril. La nation doit choisir. La responsabilité de son avenir serait alors entre ses mains.

S...

Au Mexique

LE GÉNÉRAL CEDILLO ACCEPTERAIT DE TRAITER

Mexico, 17 décembre. — On annonce de bonne source que le général Cedillo se trouverait encerclé près de la station de chemin de fer de Las Tablas ; il ne voudrait pas se rendre à un ennemi et demanderait pour sa soumission d'avoir affaire à l'un de ses anciens compagnons d'armes.

On croit que le général Cedillo accepterait de traiter avec le général Turruriartes, chef des opérations militaires, de San-Luis-Potosi.

M. BENES VA PUBLIER UN LIVRE

Prague, 17 décembre. — Le journal « Nasinec » annonce la publication prochaine d'un nouveau livre de M. Benès, ancien président de la République tchécoslovaque, sous le titre : « Une nation lutte pour sa liberté ». Ce livre sera l'histoire de la Tchécoslovaquie depuis les origines jusqu'à la cession de ses territoires.

L'Ukraine subcarpathique procéderait en mars prochain à des élections à la Diète

Prague, 17 décembre. — Le gouvernement autonome de l'Ukraine subcarpathique aurait l'intention de faire procéder à des élections à la Diète au début du mois de mars. L'assemblée s'occuperait ensuite de rédiger la loi sur l'organisation du régime autonome.

La presse italienne continue sa campagne francophobe

Rome, 17 décembre. — La « Stampa » affirme que le meilleur moyen de régler le sort de la Tunisie est de rétablir la souveraineté arabe.

La revue « Relazioni Internazionali » publie un article particulièrement agressif contre la France.

Les tarifs des chemins de fer italiens vont être augmentés de 20 0/0

Rome, 17 décembre. — Les tarifs des chemins de fer italiens subiront pour les voyageurs une augmentation de 20 % à partir du 1er janvier. Cette décision est expliquée par le fait que depuis 1936, les tarifs n'avaient subi aucune modification.

Le gouvernement grec a engagé une sévère lutte contre le communisme

Athènes, 17 décembre. — Les journaux grecs annoncent que, poursuivant la lutte contre le communisme, la Sûreté générale a opéré quarante-six arrestations et saisi des installations typographiques servant à des publications clandestines.

DERNIÈRE HEURE

Un vingt et unième corps d'armée va être créé à Strasbourg

Paris, 17 décembre. — Atteint par la limite d'âge de 62 ans, le général Freydenberg vient de passer au cadre de réserve. En même temps que le général Freydenberg quitte le service actif, le poste important qu'il occupait, c'est-à-dire le commandement supérieur des troupes coloniales dans la métropole, est supprimé.

Cette suppression aura pour conséquence la création, à la frontière de l'Est, d'une nouvelle région militaire dont l'état-major général demandait la constitution pour soulager la tâche fort lourde qui incombe au général commandant le 20e corps d'armée, à Nancy. Le 21e corps d'armée va donc être créé, son quartier général sera installé à Strasbourg, et son chef portera, en même temps, le titre de gouverneur militaire de la capitale alsacienne.

Les députés du Parti social français demandent une réduction de 10% sur les indemnités du chef de l'Etat, des membres du gouvernement et des Chambres

Paris, 17 décembre. — M. Vallin et tous ses collègues du parti social français ont déposé une proposition de loi réclamant qu'une réduction de 10 % soit appliquée à partir du 1er janvier 1939 aux indemnités du chef de l'Etat, des ministres, des présidents des deux Chambres, des sénateurs et des députés.

Des Français qui ont bien défendu les intérêts de leurs compatriotes en Espagne sont nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur

Paris, 17 décembre. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur au titre du contingent spécial institué en vue de récompenser les services rendus à l'occasion des événements d'Espagne :

Commandeur : M. Labonne, ambassadeur de France, résident général de la République à Tunis, précédemment ambassadeur de France à Madrid.

Officiers : MM. Pingaud, consul de 2e classe, chargé du consulat général de France à Singapour, précédemment chargé du consulat général de France à Barcelone ; Tisseau, consul de 1re classe hors cadres, conseiller commercial auprès de l'ambassade de France en Espagne.

Chevaliers : MM. Taddei, commis de chancellerie au consulat de France à Madrid ; Henri Diogène, industriel, président du comité de ravitaillement de la colonie française de Barcelone ; Fabre, industriel à Barcelone, président du comité de sauvegarde des logements des Français rapatriés de Catalogne.

LA REINE ELIZABETH FAIT UN DON IMPORTANT A L'ASSOCIATION GRANDE-BRETAGNE-FRANCE

Le général Weygand conduira à Londres, l'an prochain, quarante officiers français

Paris, 17 décembre. — L'Office britannique de tourisme communique ce qui suit :

« Pour témoigner de l'intérêt que Sa Majesté porte personnellement à l'œuvre de rapprochement franco-anglais, la reine Elizabeth vient de faire une donation importante aux « United associations of Great Britain and France » que préside lord Derby.

« L'Association anglaise recevra en 1939 une quarantaine d'officiers de réserve français choisis par l'Association France-Grande-Bretagne et qui seront conduits par le général Weygand.

» A l'occasion de Pâques, une importante délégation anglaise sera reçue officiellement à Bordeaux et à Biarritz. »

La Jeunesse européenne a tenu ses Etats généraux

Paris, 17 décembre. — Le dîner de la Jeunesse européenne a eu lieu au Palais des congrès, à la porte de Versailles, à l'occasion de la deuxième session des Etats généraux de la Jeunesse européenne.

Présidé par M. Gaston Riou, député, ce dîner a rassemblé de nombreuses personnalités et des délégués de différents pays d'Europe.

M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, avait envoyé un message.

Les chefs du parti autonomiste breton sont sévèrement condamnés

Rennes, 17 décembre. — Le Tribunal correctionnel de Rennes a rendu son jugement dans l'affaire des autonomistes bretons : François Debeauvais, 34 ans, directeur du parti national breton, qui purge actuellement une peine de quatre mois de prison pour barbouillage de monuments publics à Rennes et St-Brieuc, est condamné à un an de prison sans sursis ; Olivier Mordrel, 37 ans, rédacteur en chef du journal « Breiz Atao », à un an de prison avec sursis. Tous les deux sont en outre condamnés à 2.000 frs d'amende.

— Le duc et la duchesse de Windsor ont pris, à la gare de Lyon, le rapide Calais-Méditerranée; ils se rendent à Antibes.

JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes....	3 mois.	40 fr. 50
	6 mois.	76 fr.
	1 an.	144 fr.
Autres départements et colonies....	3 mois.	42 fr. 50
	6 mois.	80 fr
	1 an.	149 fr

Compte chèques postaux : Lille 67

BURGOS EST HOSTILE A TOUTE IDÉE DE TRÊVE

Burgos, 17 décembre. — Burgos a accueilli sans réaction la nouvelle selon laquelle le Comité espagnol pour la paix civile présidé par M. de Madariaga, en liaison avec les comités français et anglais, aurait demandé au Pape et aux Etats américains de la Conférence de Lima, de suggérer aux parties en lutte en Espagne, une trêve d'un mois à l'occasion de Noël, et ce à partir de cette fête. A l'heure actuelle, déclare-t-on, en réponse à toutes questions à ce propos, la position du général Franco et de son gouvernement n'ont pas changé : ni trêve, ni compromis ; les armes décideront.

« Il ne nous paraît pas qu'il y ait pour le moment une utilité quelconque à envoyer des missions pacifiques en Allemagne », déclare le président des anciens combattants britanniques

Londres, 17 décembre. — Le général Sir Frederick Maurice, président de la « British Legion » a déclaré dans une allocution qu'il a prononcée samedi à Durham :

« Depuis des années, nous nous sommes efforcés de tout notre pouvoir d'arriver à créer un sentiment d'entente avec l'Allemagne. Des délégations d'anciens combattants allemands sont venues en visite en Grande-Bretagne et ont été reçues avec la plus grande cordialité. De même, des représentants de la « British Legion » se sont fréquemment rendus en Allemagne. Ces efforts réciproques avaient eu le meilleur effet dans les deux pays. Mais il semble que ces effets aient maintenant disparu.

« Il ne nous paraît pas qu'il y ait pour le moment une utilité quelconque à envoyer en Allemagne des missions pacifiques. »

La presse allemande soutient les revendications italiennes

Berlin, 17 décembre. — Les revendications italiennes envers la France sont actuellement l'un des thèmes principaux de la presse allemande qui ne manque pas de soutenir chaleureusement le point de vue italien sur Tunis, le canal de Suez, et Djibouti.

Aux « questions diplomatiques anxieuses » posées à Rome, dit la « Frankfurter Zeitung », le gouvernement italien a répondu d'une manière absolument satisfaisante.

La « Frankfurter Zeitung » croit devoir déclarer qu'en affirmant que la France ne consentira jamais à céder à l'Italie un pouce de son territoire, M. Georges Bonnet a non seulement braqué une pièce d'artillerie de gros calibre, mais aussi la plus lourde que possède la France et il a menacé de tirer. Cette attitude a l'avantage d'être sans équivoque, mais elle offre de gros désavantages; les mots les plus énergiques et les manœuvres de diversion les plus habiles ne sauraient modifier le fait que l'Italie a toutes raisons d'être mécontente des conséquences d'une politique française qui, aux dépens d'intérêts légitimes italiens, transforme le protectorat de Tunis en une conquête française. »

Dans un éditorial daté de Paris intitulé : « Le monde est déjà partagé », la « Nationale Zeitung » affirme qu'à la longue la France ne pourra se dérober à une discussion ni sur Tunis, ni sur Djibouti, ni sur le canal de Suez.

« Pourquoi le comte Ciano ne viendrait-il pas, lui aussi, à Paris ? » demande M. Archimbaud

Valence, 17 décembre. — M. Léon Archimbaud, député, a prononcé à Die, un discours dans lequel il a dit notamment que les Dauphinois résisteront de toutes leurs forces à ceux qui souhaitent un conflit.

« Le rapprochement avec l'Italie devient, déclara M. Archimbaud, indispensable aujourd'hui. Il ne s'agit pas de céder quelque chose, mais de s'entendre. Pourquoi le comte Ciano ne viendrait-il pas à Paris comme M. von Ribbentrop ? ».

La Pologne proteste contre l'action de certaines organisations en Tchécoslovaquie

Prague, 17 décembre. — Le ministre de Pologne à Prague a remis au ministre des Affaires étrangères un mémorandum dans lequel le gouvernement polonais attire l'attention du gouvernement tchécoslovaque sur l'existence et l'activité de certains centres et de certaines organisations.

L'Agence Ceteka annonce qu'une enquête sévère va être ouverte sur les faits mentionnés dans le mémorandum, le gouvernement tchécoslovaque n'étant pas disposé à tolérer sur le territoire de la République une action irrédentiste contre un Etat étranger.

La supérieure des Carmélites de Pologne est fouillée et retenue neuf heures à la frontière allemande

Varsovie, 19 décembre. — La comtesse Marie Ledochowska, supérieure de l'ordre des Carmélites de Pologne, a été retenue samedi après-midi, à la station frontière polono-allemande de Neu Bentschen, par les autorités allemandes du contrôle des devises au moment où elle rentrait en Pologne, se rendant de Rome à Varsovie via Berlin. La comtesse Ledochowska a été fouillée puis gardée neuf heures avant d'être autorisée à poursuivre son voyage.

La comtesse Ledochowska, personnalité du monde catholique polonais, est la sœur du général de la « Société de Jésus », le Père Ledochowski, qui habite Rome.

Le blocus des concessions française et britannique à Tien-Tsin

Tien Tsin, 17 décembre. — Le blocus japonais des concessions française et britannique se poursuit avec une sévérité croissante revêtant le caractère de sanctions. Les concessions sont entourées de barbelés, les Chinois qui y résident, n'en peuvent sortir qu'après des formalités spéciales. Les arrivages de marchandises et de vivres sont ralentis.

BELGIQUE

L'incident provoqué par les Allemands au bal de la presse étrangère amène plusieurs démissions au sein de cette association

Bruxelles, 17 décembre. — L'incident provoqué à l'occasion du bal de la presse étrangère, par l'attitude des diplomates et journalistes allemands, à l'égard du ténor israélite Joseph Schmidt, sera évoqué aujourd'hui à l'Association générale de la presse belge, au cours d'une séance qui semble devoir être mouvementée.

Plusieurs journaux protestent de nouveau contre un geste que la « Flandre libérale » qualifie d'ingérence inadmissible. M. Henri Fast, correspondant du « Daily Express » et rédacteur en chef de « L'Indépendance belge », membre du comité de l'Union de la presse étrangère, a rendu publique sa démission, déclarant notamment : « L'ambassade d'Allemagne à Bruxelles a exercé une pression sur le président de l'Union de la presse étrangère en Belgique ; que l'ambassade agisse ainsi est totalement inadmissible ; ce qui est encore plus inconcevable, c'est que le président de l'Union ait cédé à cette pression. »

Plusieurs membres de l'Union de la presse étrangère ont eux aussi démissionné de cette association pour protester contre la soumission du comité aux exigences allemandes.

* * *

Dans un communiqué distribué aux journaux samedi soir, le président de l'Union de la presse étrangère en Belgique, déclare que contrairement à ce qui a été affirmé, il est inexact que l'ambassade d'Allemagne ait fait une démarche auprès de lui, au sujet du ténor Joseph Schmidt, et qu'il ait cédé à une pression quelconque.

L'Union de la presse étrangère se réunira lundi pour examiner la situation créée par la démission de plusieurs de ses membres, qui mettent en cause son président.

Trente mille Tchécoslovaques vont être employés au creusement du canal Danube-Oder

Prague, 17 décembre. — Le canal Danube-Oder, dont la construction va être entreprise par le gouvernement tchécoslovaque, partira de Bratislava, sur le Danube, pour passer ensuite par Hodonin et Prerov et aboutir à l'Oder, par Moravska-Ostrawa.

Le coût de la construction de ce canal est évalué au total à deux milliards de couronnes. Trente mille ouvriers y trouveront du travail.

La conférence de Lima est hostile à une médiation des républiques américaines dans le conflit espagnol

Lima, 17 décembre. — On s'attend à ce que la commission d'initiative rejette le projet cubain en faveur d'une médiation des républiques américaines en Espagne.

La commission se contentera d'exprimer le désir, en termes très généraux, que les deux parties mettent fin à une lutte fratricide.

LA MORT TRAGIQUE D'UN FAUX MÉDECIN que l'on soupçonne d'avoir volé à Metz vingt milligrammes de radium

Metz, 17 décembre. — Un individu suspect, qui venait d'être arrêté à Courcelles-Chaussy, a pu s'enfuir et disparaître dans la nuit, après avoir jeté une lourde trousse de médecin dans les jambes du gendarme qui l'accompagnait au bureau de la brigade.

Cet individu se faisait passer dans la localité pour le docteur Jacques, de Metz, à qui récemment furent volés dans son auto en stationnement vingt milligrammes de radium. Dans cette trousse, on a trouvé des documents au nom du docteur Talicht, grand rabbin à Valenciennes. Le pseudo-docteur possédait aussi une carte grise volée en même temps qu'un pardessus au docteur Jochum, pharmacien à Metz. Quand les inspecteurs se présentèrent chez l'individu, ce dernier tira sur eux plusieurs coups de revolver qui, par bonheur, n'atteignirent point leur but. Retournant alors son arme contre lui, le bandit se logea une balle dans le cœur et tomba foudroyé.

On ne connaît pas son identité véritable. Son attitude, en tout cas, paraît confirmer les soupçons qui pesaient sur lui quant au vol de radium.

L'ALMANACH 1939 du Journal de Roubaix

est vendu partout 3 francs

Par la poste, 4 fr. 40

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 177.50; sur Bruxelles, 27.755; esc. hors banque, 1 à 1 1/16; prêt à court terme, 0 1/2.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 365; janvier, 189-96; mars, 196-97; mai, 200-01; juillet, 203-04; septembre, 206-08; novembre, 211. — Ventes : 4.600 tonnes.

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le ministère du Travail examinera avec bienveillance jusqu'à la fin de la saison les demandes de prorogations de cartes présentées par des joueurs étrangers

Le problème d'ensemble fera ensuite l'objet d'un nouvel examen

Paris, 16 décembre. — Le ministre de l'Education nationale communique ce qui suit :

« M. Rosier, chef de Cabinet du ministère de l'Education nationale, a reçu aujourd'hui une délégation de la Fédération française de football, qui avait sollicité une audience afin de poursuivre les pourparlers engagés au sujet de la présence des joueurs professionnels étrangers dans les équipes françaises de football.

» Il a été décidé que, pendant une période transitoire devant s'étendre jusqu'à la fin de la saison de football en cours, le ministère de l'Education nationale demanderait au ministère du Travail, de vouloir bien examiner dans le plus grand esprit de bienveillance, les demandes de prorogations de cartes présentées par des joueurs étrangers actuellement en fonctions dans des équipes françaises.

» D'autre part, il a été entendu que le problème d'ensemble ferait l'objet d'un nouvel examen entre les représentants de la Fédération française de football, du ministère du Travail et du ministère de l'Education nationale.

» La solution du problème doit aboutir à une réduction progressive du nombre des joueurs étrangers dans les équipes françaises, comme l'avait, d'ailleurs, prévu le plan établi par la Fédération. »

CYCLISME

Les Français battus à Anvers

Anvers, 17 décembre. — Voici les résultats de la réunion de samedi soir au Sportpaleis d'Anvers :

Critérium des Nations (poursuite). — Schulte bat Aimar de 40 mètres, couvrant les 5 kms en 6' 25".

Finale des 3e et de places: Somers bat Olmo.

VITESSE

1re série. — 1er Van Vliet; 2e Gérardin; 3e Richter; 4e Cools.

2me série. — 1er Scherens; 2e Michard; 3e Falk Hansen; 4e Loatti.

Les repêchages sont gagnés par Richter devant Gérardin et Cools et par Loatti devant Michard et Falk Hansen.

Finale pour les 5e à 8e places. — 1er Gérardin; 2e Cools; 3e Michard; 4e Falk Hansen.

Demi-finales. — Scherens bat Loatti; Van Vliet bat Richter.

Finale pour les 3e et 4e places. — Richter bat Loatti, à une longueur.

Finale. — Van Vliet bat Scherens, à dix mètres.

Une heure derrière tandem. — 1er Kaers, 53 kms 325; 2e Wals, à 2 mètres; 3e Pellenaers, à 5 mètres; 4e Loncke, à 10 mètres.

BOXE

Au Central Boxing-Club Lillois L. Delhem bat F. Cornut aux points

La soirée du Central Boxing-Club de Lille s'est déroulée à l'Omnium Sport, devant une galerie nombreuse. Un programme de choix était présenté. Une sélection sérieuse effectuée par les dirigeants du C. B.C.L. a permis de voir aux prises des boxeurs qui sont en train de se faire connaître.

Les amateurs, comme d'habitude, avaient leur place au programme.

Voici les résultats :

Amateurs, en 3 rounds de 3 minutes : Dhont (50 kgs), de Linselles et Graver (50 kgs), du C.B.N., font match nul. — Deamet (48 kgs), du C.B.C.L., bat Meunier (51 kgs), de Marcq, par k.-o. à la première reprise.

De Bergh (73 kgs 5), du C.B.C.L., bat Pétronin (73 kgs 5), par abandon à la quatrième reprise. Très beau combat et très belle exhibition de De Bergh, en très nets progrès.

Waida (50 kgs), de Douai, bat Madelénat (58 kgs), du C.B.C.L., aux points.

Professionnels, en 10 rounds de 2 minutes : Dujardin (63 kgs), de Linselles, bat Descamps (62 kgs 5), du C.B.C.L. aux points.

L. Delhem (57 kgs 3), du C.B.C.L., bat F. Cornut, aux points.

Michel II (57 kgs), de Linselles, bat Warzelle (54 kgs), de Lille, aux points.

Lebrize fait sa rentrée

Paris, 17 décembre. — A la réunion du Central Sporting-Club, ce soir, le poids mi-lourd Emile Legrise faisait sa rentrée devant le champion de Tunisie Minardi.

Résultats : En 10 reprises de 2 minutes: Lecointre et Moercant font match nul, Kid Prior bat Devynck aux points; Signorino bat Nève par jet de l'éponge à la 6e reprise; Jo Machu bat Daenen par jet de l'éponge à la 8e reprise; Meowna bat Piette aux points.

Emile Lebrise bat Minardi aux points.

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible ...	8.39	8.44	8.62	8.66
Décembre	7.56	7.60	—.—	7.48
Janvier	8.33	8.37	8.20	8.24
Février	—.—	—.—	8.18	8.22
Mars	8.30	8.34	8.17	8.21
Avril	—.—	—.—	8.07	8.10
Mai	8.11	8.15	7.96	8.00
Juin	—.—	—.—	7.83	7.86
Juillet	7.83	7.86	7.70	7.73
Août	—.—	—.—	7.59	7.63
Septembre	—.—	—.—	7.50	7.54
Octobre	7.53	7.56	7.41	7.46
Novembre	—.—	—.—	—.—	7.47

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, nulles; aux ports du Golfe, 10.000; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, 8.000; Japon et Chine, nulles.

Revue du marché de New-York

New-York, 17 décembre. — Les affaires furent très calmes, 450.000 titres seulement furent traités et la tendance était de nouveau plutôt à la baisse, car malgré des achats sélectifs, le marché était défavorablement influencé par la pression sur la « Loews », malgré des avis satisfaisants concernant les recettes. Si en clôture, des gains allant jusqu'à un dollar étaient notés dans les compartiments d'aviation et les cuprifères, des pertes équivalentes étaient enregistrées dans les minières et industrielles.

Les métallurgiques étaient étroites et on prévoit une diminution dans la production à Pittsburg et Youngstown. Les cuprifères étaient soutenues sur les prévisions que le prix américain du métal sera maintenu en décembre. Les valeurs d'aviation étaient fermes pendant que les utilités faisaient preuve de résistance. Une certaine prudence était notée dans les valeurs de bâtiment et d'attractions, mais le pétrolifère étaient relativement bien orientées sur des signes de progrès vers une diminution volontaire dans la production en Californie.

La tendance en clôture était moins soutenue, mais la liquidation légère d'aujourd'hui ne surprit pas Wall Street, où l'optimisme est toujours aussi fort concernant les perspectives industrielles et commerciales. 674 émissions furent traitées, dont 344 en baisse, 155 en hausse et 175 sans changement.

Voici quelques cours de clôture :

Anaconda, 34 5/8; Canadian Pacific, 6 1/8; Général électric, 42 7/8; Général motors, 49 3/8; Radio corporation, 7 5/8; Standard Oil New-Jersey, 51 1/4; U.S. Steel, 65 3/4.